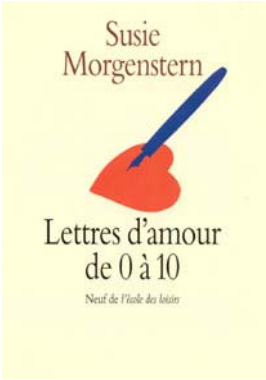
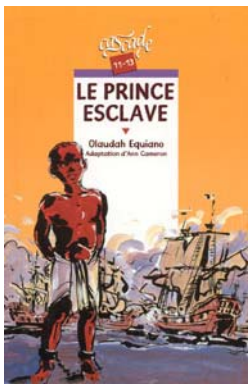
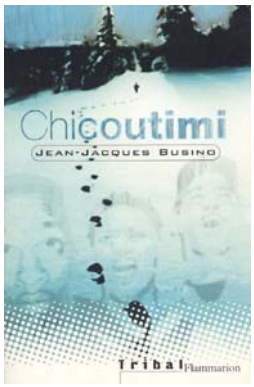
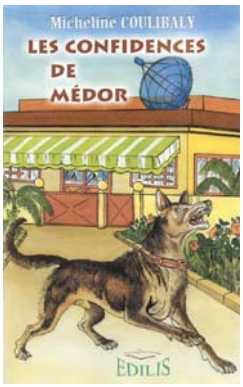
Ce héros, mon ami !

Activité de lancement
Série D - réponses

Albon est un enfant 9 ans qui vit au Libéria. Sa vie bascule lorsque toute sa famille se fait exterminer. Il était caché dans une caisse et a tout observé. Il sera recueilli par une jeune infirmière qui l'élèvera avec toute son affection. Malheureusement pour lui, le sot s'acharne sur lui et il doit fuir son pays. Voilà ce qu'il pense de l'argent quand il a 20 ans : "L'argent joue un rôle crucial dans le monde actuel. Tout lui obéit, il ouvre bien des portes. En manquer ressemble à une maladie honteuse. Cependant, l'argent n'a jamais exercé sur moi une quelconque fascination, peut-être parce que j'ai longtemps vécu complètement démuni. A force de travail et de persévérance, j'ai tourné la page et je me suis créé une situation solide. Aujourd'hui, je me sers de l'argent comme d'un simple moyen d'échange et non comme un objet d'adoration".	
Je m'appelle Ernest, j'ai 10 ans. Je vis seul avec ma Grand-Mère depuis la mort de ma mère, à ma naissance. Mon père a disparu depuis ce jour. Ma vie est monotone, je n'ai ni télé, ni ordinateur, encore moins de téléphone. Comme seule distraction, j'ai une lettre écrite par mon grand-père depuis la guerre, que j'essaie de déchiffrer. Mais à ce jour, rien, elle reste toujours mystérieuse. J'aime qu'on me laisse tranquille. De toute façon, comme je n'ai pas d'habits à la mode, personne ne s'intéresse à moi. Sauf que depuis quelques jours, Victoire est arrivée et qu'elle me regarde bizarrement.	
Séraphine est une fille de 6 ans. Elle n'a pas très bien travaillé à l'école. Son père en examinant son cahier n'est pas très content. Il la félicite bien sûr de passer son année, mais l'encourage à mieux travailler l'année d'après. I lui promet même un cadeau si elle amène de très bons résultats. Voici le dialogue entre Séraphine et son père : - Séraphine, si tu me ramènes de très bons résultats cette année, je t'offrirai un cadeau. - Un cadeau ? - Oui ma jolie ! - Quel cadeau ? - Tu vas le choisir, pourvu que tu ne me demandes pas la lune. - Moi je veux un petit vélo. - C'est promis, Tu auras ton petit vélo si tu es la première de classe en fin d'année. Séraphine va grandir tout au long du livre et tout ne sera pas toujours aussi rose dans sa vie.	

Je suis né dans un village africain, non loin de l'équateur, dans la province d'Essaka au royaume du Bénin. A l'ouest, il y avait la Guinée, bordée par l'océan Atlantique, et les ports où abordaient les marchands d'esclaves. J'étais un enfant. Je n'avais jamais vu l'océan. Je n'avais jamais entendu parler des Blancs, ni des Européens, ni de la mer. Mon village se trouvait loin à l'intérieur des terres, dans une magnifique vallée fertile. Nous étions des fermiers et des guerriers, et tout le monde, même les gens les plus importants, travaillaient. Personne ne mendiait; chacun avait un toit.	
Jeff grimpe sur sa motoneige et fonce vers le nord en direction de la forêt. Toute cette histoire le dépasse et le dérange. Faire autant de bruit pour des poubelles ! Déclencher une grève dans les trois quarts de la ville, être au centre d'une polémique sur la place de l'école dans la société, c'est trop pour les frêles épaules d'un enfant qui a perdu sa mère depuis quatorze mois et qui est passé de la petite Suisse à l'immense Québec. Depuis son arrivée, il a dû apprendre une autre langue française, avec ces mots désuets et curieux, ces tournures de phrase qui rendent les Québécois identifiables à cent kilomètres à la ronde. Jeff enfile les raquettes et prend tout droit. A la première trace d'animal dans la neige , il s'arrête et met un genou à terre. Il sort un petit sac de plâtre à prise rapide et en fait un moule.	
Marcus est un jeune métis qui vit en Afrique du Sud. Il rêve d'un vélo de course. Et comme il est un peu distrait et qu'il aime faire des expériences, sa vie est mouvementée. Gary, son voisin lui donne des idées pour obtenir ce dont il rêve le plus. Il va tout faire pour trouver l'argent nécessaire, aidé de son ami Lamla et de sa sœur Virginia.	
Pénali et sa sœur dorment à poings fermés. Passées les incommodités provoquées par le décollage., ils se sont endormis. Ils ont été réveillés à l'heure du repas. Ils n'ont pas beaucoup mangé. Ils se demandaient sans nul doute ce qui les attend en Suisse. Ces dernières semaines ont été si mouvementées et si éprouvantes ! Ils n'aspirent qu'à un peu de repos. Ils n'ont pas le temps de s'interroger longtemps au sujet de leur avenir. A la vérité, ils ont eu de la peine à quitter si précipitamment parents et amis. Avaient-ils vraiment le choix ? Le sommeil est venu les délivrer de tant de questions. Pénali s'est rendormi, la main crispée sur le médaillon qu'il porte au cou. C'est un cadeau de papa quand il est allé, quatre ans plus tôt, en Egypte. Il dit l'avoir acheté chez un antiquaire du Caire.	

Je n'ai pas l'habitude de méditer mais aujourd'hui, est un jour spécial : c'est mon anniversaire. J'ai vingt et un ans, la majorité enfin ! J'ai vu le jour il y a exactement trois ans, pour compter comme les humains. Une année humaine étant égale à sept années canines, j'ai donc vingt et un an canins : le compte est bon. Il faut avouer qu'une année de ces humains vaut parfois pour nous autres chiens, bien plus que sept ans de galère. Croyez-moi, je n'exagère rien. Mes vingt et un ans, je les ai bien sentis passer ! En ce jour anniversaire, je me sens un peu philosophe. J'éprouve le besoin de faire le point sur ma vie, une vie de chien ! Quand je repense à tout ce que j'ai vécu jusque-là, moi qui passe pour un caïd parmi mes congénères, j'ai les larmes aux yeux.